

Guide de recherches documentaires en démographie, par C. LEGEARD. Un vol., 5½ po. x 8½, relié, 322 pages — GAUTHIER-VILLARS, Paris, 1966

Jacques Légaré

Volume 42, Number 2, July–September 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1003296ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1003296ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Légaré, J. (1966). Review of [*Guide de recherches documentaires en démographie*, par C. LEGEARD. Un vol., 5½ po. x 8½, relié, 322 pages — GAUTHIER-VILLARS, Paris, 1966]. *L'Actualité économique*, 42(2), 375–376. <https://doi.org/10.7202/1003296ar>

Enfin, le développement rapide des villes pose le problème de l'utilisation rationnelle du sol, plus spécialement en ce qui concerne les quartiers domiciliaires. Ceux-ci étant au cœur même du développement des ressources humaines, il est normal, d'après l'auteur, de leur accorder plus d'attention, dans le cadre de ce volume, même si les quartiers commerciaux et industriels doivent en souffrir (toujours, évidemment, dans le cadre de l'exposé).

Il s'agit, dans l'ensemble, d'un ouvrage littéraire (à peu près pas de graphiques ou de tableaux statistiques), bien structuré, d'un intérêt général sauf en ce qui concerne la question des Noirs qui intéresse avant tout les États-Unis pour ce qui est de la recherche de solutions au problème « urbain ». L'intérêt de ce travail ne fait aucun doute, mais il devra donner lieu à une foule de travaux qui permettraient de vérifier, quand c'est possible, les hypothèses que l'on est bien forcé de faire vu l'état actuel des travaux dans ce domaine. C'est, à notre sens, une condition essentielle pour que le travail de monsieur Thompson porte des fruits.

Denis Germain

Guide de recherches documentaires en démographie, par C. LE-GEARD. Un vol., 5½ po. x 8½, relié, 322 pages. — GAUTHIER-VILLARS, Paris, 1966.

L'ouvrage de madame C. Legeard ne manque pas d'originalité. Dans une première partie, l'auteur, en délimitant le domaine de la documentation démographique, nous donne une très bonne introduction à la science démographique. De plus, à chaque fois qu'elle établit les rapports de la démographie avec d'autres disciplines, elle présente en fin de chapitre une bibliographie élaborée qui permet à celui que le sujet intéresse de pousser plus loin son investigation.

De guide pour le néophyte dans la première partie, l'auteur devient, dans la seconde, un guide précieux pour le chercheur. Celui qui poursuit ses recherches sur la France est plus particulièrement choyé. En effet, l'auteur a fouillé de façon très systématique tous les principaux documents statistiques français (recensements, recueils de statistiques d'état civil, revues statistiques, etc.) pour en extraire le contenu et surtout nous le présenter sous forme de tableaux comparatifs. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que toutes les sources sont citées avec un grand souci d'exactitude. Il serait très utile que tous les pays — et en particulier le Canada — puissent un jour posséder un tel dépouillement des statistiques démographiques. Le Service de la population des Nations-Unies serait l'intermédiaire idéal pour présenter le tout de façon la plus homogène possible.

Enfin, après avoir recensé les principales revues (françaises et internationales) qui traitent de démographie, l'auteur donne une description très concrète du fonctionnement d'un centre de documentation d'un Institut de Démographie. De nouveau, madame Legeard est un guide très précieux puisqu'elle est à l'origine des nombreuses innovations dans ce domaine, étant elle-même depuis plusieurs années chef du service de document à l'Institut national d'Études démographiques de Paris.

Bref, voici le livre de référence de toute personne qui s'intéresse de près ou de loin à la démographie : sa consultation permettra au lecteur d'éviter de nombreuses pertes de temps inutiles. Jacques Légaré

Modern Capital Theory, par DONALD DEWEY. Un vol., 5 1/2 po. x 8 1/2, relié, 238 pages. — COLUMBIA UNIVERSITY PRESS, New York and London 1965.

L'objet du livre est de présenter une introduction concise et intelligible à la théorie moderne du capital, c'est-à-dire celle qui nous vient en ligne directe de Irving Fisher. Cette théorie explique comment deux forces, les possibilités techniques qui permettent l'accumulation du capital et le goût de l'accumulation du capital, agissent réciproquement pour déterminer : la productivité marginale de l'investissement, le taux d'intérêt sur les prêts, le taux d'accumulation du capital, le taux d'accroissement du revenu, la valeur des actifs en biens de capitaux, la répartition entre l'investissement et la consommation.

Dans l'élaboration de sa théorie, Dewey considère comme problèmes mineurs : la façon dont le taux de formation du capital affecte le niveau de l'emploi, la répartition du revenu entre le capital et le travail, le caractère des inventions, la façon dont les changements dans l'offre de monnaie et dans le désir des individus de garder de la monnaie plutôt que d'autres actifs influencent la productivité marginale de l'investissement, les taux d'intérêt sur les prêts, le taux de formation du capital et la valeur des actifs en biens de capitaux.

L'auteur essaie donc de réaliser une reconstruction et une modernisation de la théorie de Fisher. En tenant compte des difficultés mathématiques, de terminologie et de méthodologie il prend conscience de la nécessité de procéder par analogie, car pour expliquer la productivité du capital il est d'avis qu'il faudrait expliquer la « croissance de la connaissance », ce qui n'est pas le travail d'un économiste.

Dewey définit le capital comme tout ce qui donne un flux de services dans le temps, et le revenu comme le flux de services moins la dépense pour maintenir le capital intact. Le capital, qui est théoriquement le seul facteur de production (homogène) n'est pas un revenu escompté mais un stock réel. Après quelques commentaires sur la théorie de la productivité du capital de Turgot, Marx, Bôhm-Bawerk, Dewey lie cette productivité au progrès technique qui permet au taux de rendement d'être toujours positif : c'est l'arbitrage sur le marché des capitaux qui égalise les divers taux de rendement.

Procédant ensuite par analogie, l'auteur prend comme comparaison la « plante Crusonia » de Knight pour établir sa théorie. La productivité marginale de l'investissement dans les biens de capitaux (MPI), sera égale à $\frac{\Delta Y}{\Delta K}$ (Y étant le revenu, K, le capital). MPI sera constante pour des rendements constants et égale à la croissance du capital $\frac{Y}{K}$, mais variera si ce sont les rendements décroissants qui jouent.